

« Nous exigeons une réelle transparence, a-t-il plaidé, pour que la population du Québec puisse juger avant que l'État ne s'engage pour des périodes aussi longues que 30 ans. » Il a insisté pour que l'ensemble du processus soit transparent. Avant toute signature de contrat, qui pourrait avoir comme conséquence de céder des avoirs publics au secteur privé, la publication des études comparatives devrait nécessairement être faite.

Toujours sur le thème des services publics, Pierre Dupuis a fait remarquer que le SCFP se bat pour garder les services publics accessibles à toute la population. « Essentiellement, le Québec est une société solidaire. Nous ne sommes jamais indifférents à la situation du plus faible autour de nous. Et, il nous semble que commercialiser les services publics serait la pire chose à faire. C'est pourquoi je tiens à vous dire qu'au SCFP, on va toujours se battre contre la commercialisation des services publics », a-t-il conclu.

Vive nos différences !

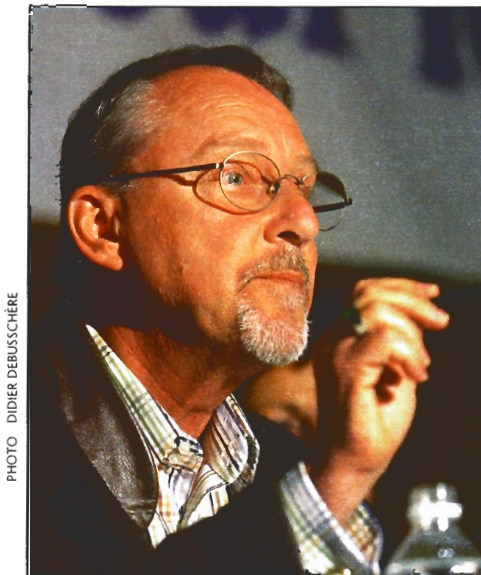


PHOTO DIDIER DEBUSCHÈRE

Jean-Pierre Leclerc, responsable du Comité triangle rose, a livré un vibrant plaidoyer en faveur d'une réelle reconnaissance des gais et lesbiennes et de la lutte à l'hétérosexisme.

capacité d'être indifférents aux différences. »

L'image du poupon a été choisie pour publiciser la Journée nationale de lutte contre l'homophobie, qui a pour thème cette année *La famille grandit*. La campagne a pour but de sensibiliser davantage les gens à la discrimination et aux préjugés plus subtils, telle la présomption que tout enfant sera automatiquement hétéro.

C'est sous le regard innocent d'un bébé « présumé hétérosexuel » que le Comité triangle rose a présenté son rapport aux congressistes mardi matin. Jean-Pierre Leclerc, président du comité, s'est dit heureux des grands pas franchis en matière d'égalité, notamment par la reconnaissance officielle des gouvernements québécois et canadien du mariage entre personnes de même sexe.

Cependant, il a noté qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir avant que les gais, les lesbiennes, les bisexuels et les transgenres se sentent acceptés par la société. « Nous devons maintenant passer de l'égalité juridique à l'égalité sociale, a-t-il lancé à l'assemblée. Ce qui fait notre différence au SCFP, c'est notre